

Luc Arkansas

VIRGINIE ET MARIUS
CONTE POETIQUE

Vers le douzième jour du mois de mai de cette année-là,
Pour la Sainte-Giroflée, je crois,
Virginie Despampille attrapa une grippe carabinée,
Juste comme elle revenait de chez Julien Rascasse, le poissonnier.
Abandonnant sa lessive, délaissant la vaisselle dans l'évier,
Elle dut s'aliter sur-le-champ, je veux dire : tout de suite.
Marius, son mari, fut d'autant plus catastrophé par l'évènement,
Qu'il ne savait rien faire de ses doigts et avait recours
A Virginie pour la moindre chose.
Il trouva néanmoins le courage pour aller chercher le médecin,
Lequel, après consultation déclara qu'il ignorait
Si ladite grippe était espagnole ou tchécoslovaque,
Mais qu'assurément elle était carabinée, ainsi que je l'ai dit.
Au reste, tous les clients du poissonniers durent s'aliter,
Et on l'accusa d'avoir ramené dans ses filets cette méchante grippe!
Quant à lui, Marius se sentit perdu, car le médecin le
Missionna pour aller quérir les médicaments nécessaires,
Aux soins de son épouse, la pharmacie la plus proche

Se trouvant à deux lieues... Il ne savait pas conduire la voiture

De Virginie, il n'avait jamais osé gripper sur un vélo...

Finalement, il opta pour le bus dont la navette était longue.

Quand il revint en fin de journée, avec un sac de médicaments,

Virginie était quasiment mourante !

Il crut qu'il allait trépasser lui-même.

Qu'allait-il devenir si Virginie venait à disparaître ?

Il eut beau lui faire avaler des paquets de médicaments,

La fièvre ne lâcha point la malheureuse.

Finalement, vers dix heures du soir,

Marius éploré vit soudain son épouse lui sourire !

Elle allait mieux ! Puis elle retrouva la parole :

Tu vas descendre à la cave pour tirer du vin au tonneau, dit-elle.

Un bon vin chaud me sauvera plus que ces médicaments!

- Mon Dieu ! s'écria-t-il, je ne saurais pas le faire ! Et ce robinet qui ne ferme que très mal...

- Idiot ! ce n'est rien. Tu te servira^s du seau ; tu y arriveras, il le faut!

Marius se gratta la tête, se pinça le nez et finit par se décider.

Bon, dit-il. Je vais essayer.

Il se rendit à la cave, sous la maison, muni par prudence de deux Seaux. A l'aide d'une torche, il repéra le vieux tonneau,

S'intalla sur un tabouret et, en tremblant, il ouvrit le robinet...

Le vin s'écoula tranquillement dans le premier récipient. Il se sentit

Rassuré. Après un moment, jugeant qu'il y avait suffisance, il voulut

Refermer aussitôt le robinet de bois, mais celui-ci refusa d'obtempérer.

Et voilà ! Il ne veut plus se refermer ! s'écria-t-il vert de terreur .

Je le lui avais bien dit !

Complètement affolé, Marius essaya en vain d'arrêter l'écoulement Intempestif et dut installer bientôt le second seau...

N'obtenant aucune obéissance du robinet fautif, Marius attrapa un

Maillet qui se trouvait là et il assena un grand coup sur le rebelle.

Aussitôt l'écoulement de vin s'arrêta ! " Ouf ! " pensa-t-il soulagé.

Ensuite, il ramassa ses deux seaux de vin rouge, referma la porte

De la cave et s'en remonta fièrement vers son épouse malade.

Bien entendu, il ne savait nullement préparer du vin chaud, et

Il dut pour cela suivre les directives de Virginie, depuis son lit.

Ce fut long et compliqué car Marius s'y prenait comme un manche!

Après avoir avalé son vin chaud, Virginie s'endormit comme une Masse et ronfla jusqu'au matin. Le malheureux Marius ne put aucunement dormir de la nuit, déjà qu'il n'avait pu dîner... Vers les cinq heures, las des ronflements sonores de la malade, Marius sortit faire un tour dans la rue. Repassant devant la cave, Il vit soudain avec effroi un ruisseau qui s'épanchait sur les marches. Il découvrit bien vite le désastre : ce satané robinet s'était rouvert, Le bon vin s'était répandu et le tonneau était maintenant vide ! Il crut défaillir sous l'émotion. Virginie allait lui en mettre cette fois ! Alors, afin de se disculper, la malice lui venant, il remplaça le Vin perdu par de l'eau transportée discrètement depuis la fontaine. Tandis qu'il passait dans la pénombre sous les fenêtres de son voisin, portant ses seaux d'eau, M. Courgette le surprit , mais ne dit mot. Marius passa son chemin sans rien dire non plus. Il se levait tôt, celui-là! A son réveil, vers neuf heures, Virginie se trouva parfaitement remise De sa méchante grippe marine. Elle se leva en chantonnant de bonheur, Prépara le petit déjeuner comme à son habitude, café, biscottes... Marius était ravi mais affamé, installé à table et attendant. je suis si content que tu ailles mieux, ma chérie... dit-il. Les médicaments

Ont été efficaces !

Penses-tu, les médicaments ! répondit-elle. C'est grâce à notre bon vin!

Quel bon vin ? fit-il innocemment.

Celui que tu m'as servi gentiment hier soir...

Là-dessus, notre homme en profita pour prétexter la mauvaise qualité du Vin qui leur avait été livré... et qui n'était qu'une piquette!

Virginie ne s'en laissa pas compter. Dès qu'elle fut sur pieds, elle alla

Goûter elle-même le vin du tonneau, en prenant le voisin à témoin,

Car il était Chevalier des Bourgognes. D'abord, elle le trouva un peu clair...

Je croyais qu'on avait commandé du rouge ! Marius triompha déjà.

Quand je te le disais... - Pourtant, je ne le trouve pas mauvais...dit-elle.

Le voisin, M. Courgette, le trouva détestable : " Ce n'était que du vinaigre! "

Comme il tenait un grand restaurant, il se voulut serviable,

Et racheta ce vinaigre pour son service, ainsi que le vieux tonneau,

Lequel ne servirait plus à recevoir du bon vin, sans le compromettre.

Virginie et Marius se laissèrent convaincre et, avec l'argent de la

Transaction, ils achetèrent un tonneau neuf, doté d'un bon robinet!

Six mois plus tard, M. Courgette ouvrait un second commerce,

Dénommé " Cave à Vins Fins " cette fois. On accourait de toutes parts

Pour lui acheter ses vins de premières qualités.

Mais Virginie, perspicace veillait. Elle releva des faits bizarres
Concernant la nouvelle activité de M. Courgette. En effet, ladite
" Cave à vins fins " n'était jamais approvisionnée. Tout se passait
Dans les locaux : vendanges, fabrication, etc ; alors...?
Sûre de ses doutes, Virginie se leva un matin aux aurores
Pour surprendre son voisin qui, discrètement, ramenait des seaux
D'eau de la fontaine pour remplir un tonneau particulier
Qu'elle reconnut comme étant le sien : son vieux tonneau !
Sans se montrer, elle rentra chez elle et s'en ouvrit à Marius.
Le pauvre homme pleura et se confondit en excuses auprès
De son épouse. Il avait hérité ce tonneau de feu son grand-père,
Lequel, amateur de bon vin, n'en avait pourtant jamais acheté
Une lampée... Il avait tout compris le Marius, après avoir
Remplacé le vin perdu avec l'eau de la fontaine... hélas un peu tard.
Maintenant, ledit tonneau magique appartenait à M. Courgette !
Comment le récupérer ...?
Virginie employa un purgatif, versé subrepticement dans le tonneau
Convoité. Effet radical : tous les clients de M. Courgette eurent des coliques.
Il perdit ses commerces à force de procès; ses biens furent vendus.

Virginie et Marius rachetèrent leur vieux tonneau familial pour
Presque rien. Ils le lavèrent soigneusement et rouvrirent à leur tour
Un commerce profitable. C'était un juste retour des choses.

Surtout, ne criez pas au scandale. De nos jours, quel est le produit
Absolument pur de toute composition ?

D'ailleurs, entre nous, servi bien frais, n'est-il pas délectable ce petit vin
Rosé de Provence ? Enfin, je veux dire : de Virginie...?